

Poèmes du moine zen Ryôkan commentés par maître Okumura

*« Qui a dit que « les mots sont les invités de la réalité » ?
Cette citation nous a été transmise depuis les temps anciens.
Sachant seulement que les mots ne sont pas la réalité,
les gens ne voient pas que la Réalité n'a pas de racine.
Les mots et la Réalité ne sont pas liés.
Nous devrions réaliser ceci lorsque nous rencontrons les choses ».*

« Invité de la réalité » signifie qu'un mot n'est pas la réalité.

La Réalité elle-même est comme un hôte et les mots sont ses invités qui viennent et qui s'en vont. Même si nous nommons cette chose que je porte sur le visage « une paire de lunettes », c'est une paire de lunettes uniquement lorsque je l'utilise comme telle. Quand elle se casse et que je ne peux plus l'utiliser en tant que « paire de lunettes », je change son nom et je l'appelle « un déchet ».

Le mot est juste un invité qui s'en va quand la situation change.

Le mot « paire de lunettes » n'est pas une chose réelle.

Le mot, le concept ou la définition verbale n'est pas la chose réelle.

La chose réelle est au-delà de nos pensées. La question posée par Ryôkan au début du poème a trait à l'enseignement Bouddhique de la vacuité.

Même ce que nous pensons être « la chose réelle » n'a pas d'identité fixe. Ce ne sont pas uniquement les mots ou les concepts qui sont dénués d'identité fixe (ou d'essence) mais également l'ensemble des phénomènes que nous appelons d'habitude « la réalité ».

C'est la signification de *l'anâtman* enseigné par le Bouddha : le non-soi, l'impermanence et la non-substance des phénomènes.

Nous comprenons que les mots et les concepts n'ont pas de réalité mais il nous est plus difficile de voir que la réalité elle-même n'a pas de racine.

C'est la réponse de Ryôkan aux questions qu'il pose au début de son poème quand il écrit : connaître les mots n'est pas connaître la réalité, les gens ne voient pas que la Réalité n'a pas de racine, les mots et la réalité ne sont pas liés. Les mots et la réalité ne sont pas liés signifie que les mots sont les mots et qu'ils sont vacuité. La Réalité est la Réalité et elle est aussi vacuité. Ils sont tout deux comme un rêve.

A partir de cette compréhension, Ryôkan écrit :

« Nous devrions réaliser ceci lorsque nous rencontrons les choses ».

Il veut dire que les phénomènes vont et viennent sans cesse dans un flux toujours changeant et qu'il en va de même de notre corps et de notre esprit : leurs situations et leurs conditions changent aussi toujours et sans cesse. Nous utilisons nos six sens pour rencontrer les objets de ces six sens. Le Bouddha Shakyâmuni disait que quand nos six sens et leurs objets correspondants entrent en contact, c'est comme un feu qui s'embrase et que de cette façon, nous créons nos propres souffrances. Notre pratique bouddhique consiste à éteindre le feu de la colère, de l'avidité et de l'ignorance, à « refroidir » ne fut-ce qu'un peu ces trois poisons de l'esprit et continuer de vivre.

Maître Okumura